

sident lui rend compte de la visite qu'il avait eue, des papiers brûlés, et de l'ordre qu'il avait donné de tenir prête sa chaise de poste pour trois heures du matin ; car son dessein était de s'éloigner sans délai d'un séjour, où un moment de plus ou de moins pouvait lui être funeste. Milord Chesterfield l'écouta tranquillement, et lui dit : " Voilà qui est bien, mon cher président, mais remettons-nous pour un instant, et examinons ensemble votre aventure à tête reposée.—Vous vous moquez ; il est impossible que ma tête se repose où elle ne tient qu'à un fil.—Mais qu'est-ce que cet homme qui vient si généreusement s'exposer au plus grand péril, pour vous en garantir ? Cela n'est pas naturel : Français tant qu'il vous plaira, l'amour de la patrie ne fait point faire de ces démarches périlleuses, et surtout en faveur d'un inconnu. Cet homme n'est pas votre ami ?—Non.—Il était mal vêtu.—Oui, fort mal.—Vous a-t-il demandé de l'argent, un petit écu, pour prix de son avis.—Oh ! pas une obole.—Cela est encore plus extraordinaire. Mais d'où sait-il tout ce qu'il vous a dit ?—Ma foi, je n'en sais rien.—Des inquisiteurs ?—d'eux-mêmes.—Outre que ce conseil est le plus secret qu'il y ait au monde, cet homme n'est pas fait pour en approcher.—Mais c'est peut-être un des espions qu'ils emploient.—A d'autres. On prendra pour espion un étranger, et cet espion trahira ses maîtres pour vous, au hazard d'être étranglé, si l'on vous prend, et que vous le défériez ; si vous vous sauvez et que l'on soupçonne qu'il vous ait averti ! chansons que tout cela, mon ami.—Mais qu'est ce donc que ce peut-être ? Je le cherche, mais inutilement."

Après avoir l'un et l'autre épuisé toutes les conjectures possibles, et le président persistant à déloger au plus vite, et cela pour le plus sûr, milord Chesterfield, après s'être un peu promené, s'être frotté le front comme un homme à qui il vient quelque pensée profonde, s'arrêta tout d'un coup et dit : " Président, mon ami, attendez, il me vient une idée. . . . Mais. . . . si. . . . par hazard. . . . cet homme. . . . Eh bien ! cet homme ?—Si c'est cet homme. . . . oui, cela pourrait bien être, cela est même, je n'en doute plus.—Mais, qu'est-ce que cet homme ? Si vous le savez, dépêchez-vous vite de me l'apprendre.—Si je le sais ! oh oui, je crois le savoir à présent. Si cet homme vous avait été envoyé par—. . . . Epargnez, s'il vous plait.—Par un homme qui est malin quelquefois, par un certain lord Chesterfield, qui aurait voulu vous prouver par expérience qu'une once de sens-commun vaut mieux que cent livres d'esprit ; car avec du sens-commun. . . . Ah ! scélérat, s'écria Montesquieu, quel tour vous m'avez joué. Et mon manuscrit, mon manuscrit que j'ai brûlé !"

Le président ne put jamais pardonner au lord cette plaisanterie. Il avait ordonné qu'on tint sa chaise prête ; il monta dedans, et partit la nuit même, sans dire adieu à son compagnon de voyage.